

RÉSEAUX CÂBLÉS MULTISERVICES

3 545 166

C'est le nombre de foyers abonnés au câble en France au 30 juin 2002 (chiffres de l'Aform). Bonne nouvelle, le rythme de progression annuelle reste à 9%. Comme la construction de prises est très faible, cette croissance signifie une meilleure pénétration (plus de 40%). La pénétration d'internet se poursuit,

	N foyers au 30/6/2002	Croissance annuelle
Prises commercialisables	8 687 822	3,8%
Abonnés tous services	3 545 166	9,5%
Abonnés Télévision	3 403 659	9%
Dont abonnés tv numérique	741 561	29,8%
Abonnés Internet	233 579	43%
Abonnés téléphone	58 434	1,7%

dopée par l'élargissement de l'offre internet illimitée. Le téléphone stagne, mais la numérisation de la télévision se poursuit.

Ces chiffres, globalement encourageants, ont une importance particulière dans le contexte actuel : il n'y a plus de financement si les réseaux actuellement construits ne prouvent pas leur rentabilité. Cela passe par un meilleur taux de pénétration et un meilleur revenu par abonné (services optionnels en télévision numérique, internet, téléphonie). A noter qu'encore environ 80% des ressources des opérateurs proviennent de l'audiovisuel.

A vendre

Le groupe Suez a annoncé le 7 octobre avoir finalisé sa sortie de TPS, et a indiqué qu'il souhaitait céder la totalité des actifs non stratégiques d'ici fin 2004. Le pôle communication comprend encore des participations dans Noos, M6 et Paris Première. En ce qui concerne le câble en Europe, la valeur des réseaux poursuit sa descente. Les estimations sur la vente des réseaux de Deutsch Telekom, sont passées de 5,5 milliards d'euros il y a un an, à 3 cet été, puis 1,5 à 1,8 aujourd'hui. Les 3 acheteurs potentiels retenus sont des consortiums financiers, qui misent sur une remontée des cours. Pour la cession de Noos, tout dépend de l'appréciation des dirigeants de Suez sur les échéances de cette remontée. Deutsch Telekom est sans doute obligé de se désendetter plus rapidement que le groupe Suez. En France, le dernier opérateur régional, Est Vidéocommunication, filiale d'Electricité de Strasbourg, devrait être cédée à un nouveau groupe, Altice, formé par d'anciens dirigeants du câble (dont Patrick Drahi et Bruno Moineville).

La faillite qui sauve

Le groupe UPC s'est déclaré en cessation de paiement aux Pays Bas et aux Etats Unis fin septembre, afin d'accélérer son plan de restructuration. Cette opération doit permettre de transformer les deux tiers des dettes en capital, et donc de repartir sur des bases plus saines. Il faut préciser que ceci ne concerne que les holdings de tête. Les filiales d'exploitation, nationales, comme UPC France, n'ont pas déposé le bilan, et leur activité se poursuit ("business as usual" comme l'indique le communiqué de presse). Liberty Media se confirme comme leader de la nouvelle structure, à travers UGC qui détiendra 65,5% des parts.

Numéricâble et Canal+

Y-a-t-il une place pour le câble dans la nouvelle stratégie de Canal+ et Vivendi Universal ? La question ne semble pas tranchée, mais les synergies existent encore. NC est le premier opérateur à annoncer reprendre dès le 26 octobre la nouvelle chaîne sport de Canal, Sport +. Dans l'incertitude, l'opérateur n'attend pas l'arme aux pieds et fait des promotions sur internet (installation et modem gratuit) et sur l'abonnement tv. Pour mieux rester dans le groupe ou pour mieux se vendre ?

Elbeuf : à suivre

La régie qui exploite le câble a modernisé son réseau et passé un accord avec Altitude Télécom, opérateur en Normandie. Le réseau est raccordé au backbone utilisé par l'opérateur, pour offrir une gamme de connexions à internet à haut débit. Cela s'inscrit dans un programme plus large de la ville sur l'accès pour tous aux technologies de l'information.

<http://www.mairie-elbeuf.fr/present.htm>